

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

A mon ami Barthélemy Brouty

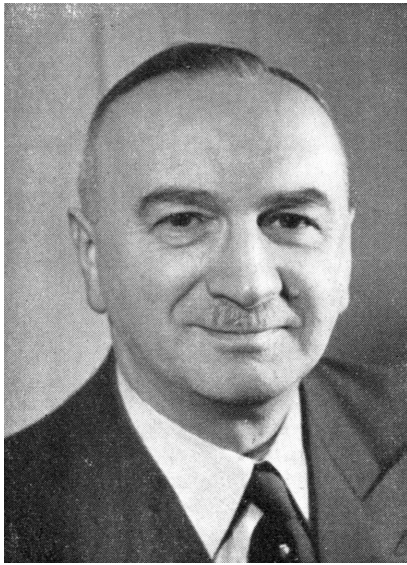
Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1951, tome 49, p. 209-210

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## *A mon ami Barthélemy Brouty*

*Sous-Directeur de la Bibliothèque Nationale*

*Te souvient-il encore de ces années de collège où, sous l'inspiration du trop célèbre M...on, s'était fondée une société dite de saint Antoine, société dont tu faisais partie avec Georges Cornut et le soussigné ? Depuis ces heureuses années où nous nous étions connus et liés d'amitié,*



*la vie nous avait séparés et, tout en pensant souvent à toi, je t'avais un peu perdu de vue.*

*Voici qu'un beau jour, étant chapelain de Bagnes, la grande Commune, j'apprends que M. Brouty prend ses vacances à Verbier, dans un magnifique chalet assis sur un promontoire, comme un roi sur son trône, au beau milieu de ce fameux Plateau tant estimé des villégiateurs.*

*Inutile de te dire que je ne me suis pas fait prier pour grimper la côte, tant étaient grands mon désir et ma joie de retrouver enfin ce charmant condisciple.*

*Je te vis chez l'ami Hercule et je revois encore ta figure rayonnante en m'apercevant.*

— *Eh ! Salut, Joseph ! Comment vas-tu ? Quel plaisir de te rencontrer à Verbier !*

— *Bonjour, M. Brouty ! Combien je suis heureux moi-même de vous retrouver après de si longues années !*

— *Dis donc, veux-tu bien ne pas me dire « vous », mais « tu » ?*

*Malgré ma timidité naturelle, j'étais gagné, et nous revoici comme au bon temps du collège. Aussi ce premier verre trinqué en la fête de saint Barthélémy, ton illustre Patron — quoique tu n'aies guère l'envie de te laisser écorcher comme lui, si ce n'est par tes amis — ce premier verre qui resserrait notre vieille amitié fut le point de départ des rapports fréquents et cordiaux qui existèrent dès lors entre nous. Mais c'est bien toi qui as toujours fait les frais, et je ne pense pas sans émotion à l'accueil chaleureux que tu nous réserves chaque fois que nous te rendons visite soit à la Hallwylstrasse, soit au chalet Moumy.*

*Permets-moi, à ce sujet, une petite indiscretion pour confirmer ce que j'avance.*

*Sur ton invitation, quelques chanoines et ton « cher Joseph » avaient eu la grande joie d'aller te trouver à Verbier. Je passe sous silence ta réception et le... reste. Mais quand l'heure fut venue de la séparation, il fallut toute l'autorité et la vertu austère de M. Broquet pour nous arracher à ta décision de nous garder jusqu'au lendemain. Histoire de sainte Scholastique et de saint Benoît, avec quelques nuances tout de même...*

*Après le rappel de ces délicieux souvenirs, j'arrive enfin à mon affaire. Je passerai sous silence ton curriculum vitae, puisque d'autres l'ont fait avec bonheur, et je te dirai tout simplement :*

*Maintenant que ton mérite et tes talents t'ont hissé au poste de Sous-Directeur de la Bibliothèque Nationale, au nom des « Echos », je me joins à tes nombreux amis et connaissances pour t'adresser nos compliments et te féliciter bien chaleureusement. Excelsior ! Ascende superius ! Il ne nous appartient pas de te le dire, mais au moins permets-nous de t'exprimer les souhaits de tous tes amis de la chère Abbaye : Ad multos et felices annos !*

Joseph RODUIT